

Pour assainir les tonneaux avant d'y mettre le cidre, on les soufre, c'est-à-dire, que l'on fait brûler un bout de mèche soufrée dans l'intérieur.

CONSERVATION DU CIDRE.—Lorsque le cidre doit être conservé longtemps, il est mieux de le mettre dans de grands tonneaux où il est moins exposé aux variations de température. Les petits futs conviennent particulièrement pour une consommation courante.

S'il s'agit de le mettre en bouteilles, on coule le jus venant des presses dans un tonneau soufré, et au bout de 6 à 7 jours, avant que la moindre fermentation se déclare, on met dans des cruches de grès. On bouche et on ficelle le bouchon que l'on goudronne. On garde les bouteilles dans une cave bien fraîche, et dès le second mois, on peut servir cette liqueur comme du Champagne mousseux.

Les tourteaux pressés peuvent se conserver dans des silos et servir à l'engraissement des porcs.

La France est le pays où il se fabrique et se consomme le plus de cidre, et quoiqu'il s'en produise dans plus de cinquante départements, c'est surtout en Normandie et en Bretagne que cette industrie a le plus d'importance. La production varie beaucoup d'année en année suivant l'abondance de la récolte des pommes, et elle s'élève souvent jusqu'à 4 et 50,000,000 de gallons.

En 1881, le seul département d'Ille et Vilaine, en Bretagne, en avait donné cent dix millions. Presque tout ce cidre se consomme dans le pays. Pour le vin, la France en produit en moyenne onze cent mille gallons. L'Angleterre produit environ 5,000,000 de gallons de cidre et le Canada 1,000,000.

On vend beaucoup de *soi-disant* cidre en bouteilles qui ne contient pas la moindre goutte de jus de pomme et qui est tout simplement de l'eau sucrée dans laquelle on a incorporé un peu d'essence de pomme ou d'ananas, ou même un parfum artificiel imitant ces arômes. Mais sans employer de pommes, on peut cependant faire une bonne imitation de cidre de la manière suivante, soit pour un baril de dix gallons :

Pommes sèches.....	2 livres
Raisins secs.....	3 "
Dattes.....	5 "
Gingembre.....	2 onces

On met les fruits dans le baril et l'on verse dessus deux gallons d'eau bouillante. On couvre et on laisse macérer deux heures. Après ce temps, on remplit avec de l'eau froide et on laisse fermenter deux ou trois jours. On met en bouteilles après 4 ou 5 jours.

TAPIOCA

Le tapioca, substance féculante assez en usage dans l'économie domestique, est fabriqué avec la cassave, ou farine provenant de la racine du *manioc*, arbuste qui croît dans l'Amérique tropicale. La farine étant lavée avec de l'eau, laisse déposer une poudre blanche remarquable par sa pureté, et qui par sa douceur, sa délicatesse, sa légèreté, est bien préférable à la féculé de pommes de terre ou de maïs. Il est curieux de voir un aliment aussi délicieux, aussi sain provenir de la racine du manioc

qui contient en même temps un suc laiteux très vénéneux. Pour séparer ce suc, on râpe les racines fraîches, et on soumet la pâte à une forte pression, après quoi on la lave dans l'eau comme il a été dit. La féculé recueillie est projetée sur des plaques de cuivre chauffées à 212 degrés Fahrenheit pour la dessécher.

En agissant de même avec de la féculé de pommes de terre, etc, on obtient un tapioca artificiel qui ne donne qu'un empois opaque d'une saveur fade, au lieu de cet empois remarquable par sa viscosité et sa transparence que l'on obtient avec du vrai tapioca.

Nous puisons dans le *Times* de Londres quelques statistiques pleines d'intérêt sur l'immense consommation du bois comme traverses de chemins de fer. Les chiffres donnés par le journal anglais viennent à l'appui de la recommandation qu'il fait de se servir de fer au lieu de bois. Ainsi nous voyons qu'en France seulement, les six principales voies ferrées font usage d'au-delà 100,000 traverses par jour soit 3,650,000 par année.

Etant donné qu'un arbre de dimensions ordinaires peut fournir 10 traverses, les chemins de fer en question détruisent donc 1000 arbres par jour, seulement pour des traverses. La consommation en est encore plus forte aux Etats-Unis; en effet, elle s'élève à 15,000,000 de traverses représentant un abattis de 170,000 acres de terre en bois debout.

On calcule que le nombre de traverses requises pour toutes les voies ferrées actuellement en existence est d'environ 40,000,000 ce qui est probablement en-dessous du chiffre réel.

Dit le *Times* :—“ Ces chiffres expliquent amplement la destruction des forêts et on arrive à la conclusion que la reproduction naturelle ne peut compenser un tel déboisement. Entrons aussi en ligne de compte les nombreuses inondations et les changements atmosphériques que nous avons éprouvés durant les vingt-cinq dernières années.”

Il serait curieux de calculer ce qui se dépense de bois annuellement en Canada pour les trottoirs, le pavage, les poteaux à l'usage du télégraphe ou du téléphone et pour les voies ferrées en général. Il est certain que le résultat jetterait dans la surprise ceux qui se sont prononcés en faveur d'utiliser d'une manière plus raisonnable nos ressources forestières.

Inutile d'ajouter que pour les fins que nous avons indiquées, il est établi que le bois n'a aucune utilité et qu'il est employé sans profit.

D'après le “*Grocer and Country Merchant*” il aurait été expédié de la Californie, depuis le commencement de l'automne 350,000 tonnes de blé soit près de 12,000,000 de minots. Si les arrivages de l'Orégon se continuent sur le même pied que depuis les quatre derniers mois, nous pouvons compter que cet état fournira une quantité au moins égale à ce chiffre, et ce avant la prochaine moisson, ce qui représenterait par tout le littoral 30,000,000 de minots.

Supposons maintenant que par le monde entier il y aurait une diminution dans les récoltes de 45,000,000 de minots, on voit que ce déficit pourra être aisément comblé, sans causer aucun trouble ni incon vénient. Le chiffre des consommations peut être de 400,000,000. En opérant une réduction de 4 pour cent sur le produit total, ce qui représente l'approvisionnement général pour un espace de deux semaines. Nous nous trouverions à compenser amplement la perte éprouvée, sans parler des différents moyens auxquels on peut avoir recours, pour remplacer la farine lorsque les prix ne sont pas à la portée de tous.

diminution dans les récoltes de 45,000,000 de minots, on voit que ce déficit pourra être aisément comblé, sans causer aucun trouble ni incon vénient. Le chiffre des consommations peut être de 400,000,000. En opérant une réduction de 4 pour cent sur le produit total, ce qui représente l'approvisionnement général pour un espace de deux semaines. Nous nous trouverions à compenser amplement la perte éprouvée, sans parler des différents moyens auxquels on peut avoir recours, pour remplacer la farine lorsque les prix ne sont pas à la portée de tous.

L'ECONOMISTE FRANÇAIS.

Voici le sommaire de l'*Economiste Français*, No. du samedi, 24 novembre 1888.

PARTIE ECONOMIQUE

L'assurance obligatoire des ouvriers contre les infirmités et la vieillesse, p. 657.—Le commerce extérieur de la France pendant les dix premiers mois de 1888, p. 660.—Affaires municipales: les collectivistes et le droit du nombre; la taxe du pain et ses effets sur la qualité; les boulangeries coopératives; intervention de la féodalité financière; la synthèse du collectivisme, p. 661.—La nouvelle législation sur les syndicats urbains, p. 664.—Le mouvement économique et social aux Etats-Unis: au lendemain de l'élection présidentielle; les difficultés des vainqueurs; les chemins de fer; les progrès de la richesse aux Etats-Unis; le commerce avec l'Amérique du Sud, etc., p. 666.—Lettres d'Autriche: la situation générale; les finances de l'Autriche et de la Hongrie; la statistique de l'enseignement, p. 667.—Les bassins houillers du Nord et du Pas-de-Calais et la situation des compagnies houillères en 1887, p. 670.—Revue économique, p. 672.—Nouvelles d'outremer; République Argentine, p. 672.

PARTIE COMMERCIALE

Revue générale, p. 673.—Sucres, p. 675.—Alcools, p. 675.—Prix courant des métaux sur la place de Paris, p. 676.—Cours des fontes, p. 676.—Correspondances particulières: Bordeaux, Lyon, le Havre, Marseille, p. 676.

REVUE IMMOBILIERE

Adjudications et ventes amiables de terrains et de constructions à Paris et dans le département de la Seine, p. 677.

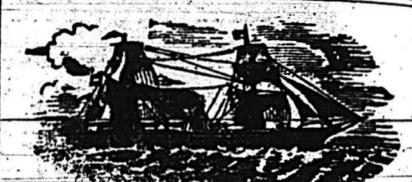
PARTIE FINANCIERE

Banque de France; Banque d'Angleterre; Tableau général des valeurs; Marché des capitaux disponibles; Rentes françaises; Obligations municipales; Obligations diverses: Beira-Alta; Actions des chemins de fer; Institutions de Crédit; Fonds étrangers; Valeurs diverses: Suez, Panama, Corinthe; Assurances; Renseignements financiers; Recettes des Omnibus de Paris et de la Compagnie du Canal de Suez; Changes; Recettes hebdomadaires des chemins de fer p. 678 à 686.

L'abonnement pour les pays faisant partie de l'Union postale est: un an, 44 francs, 6 mois 22 francs. S'adresser aux bureaux; Cité Bergère, 2, à Paris.

PLANTE & DUBUC

Entrepreneurs-Maçons
ELIE PLANTE. ARTHUR DUBUC.
SPECIALITE
D'Edifices Publics, Eglises, Usines, etc.
312 rue des Allemands



Ligne Beaver

La ligne de Steamers de la
CANADA SHIPPING CO'Y
ENTRE
MONTREAL ET LIVERPOOL

Comprend les vapeurs en fer de première classe, construits sur la Clyde, à machines puissantes dont les noms suivent:

- Lake Ontario, Capt. H. Campbell, 5300 ton.
- Lake Superior, Capt. Wm. Stewart, 5000 ton.
- Lake Huron, Capt. M. L. Tranmar, 4100 ton.
- Lake Winnipeg, Capt. F. D. Murray, 3800 ton.
- Lake Nepigon, Capt. F. Carey, 2300 ton.

Ces vapeurs correspondent à Montréal par trains directs avec tous les points du Canada, du Manitoba, des territoires du Nord-Ouest et des Etats-Unis, pour lesquels on délivre des billets d'entier parcours.

Ces vapeurs sont construits en compartiments étanches et d'une force de résistance spéciale pour le service de l'Atlantique-Nord. Les plus parfaits aménagements ont été faits pour assurer le confort et l'aise des passagers. Les cabines des passagers de première classe sont grandes et bien aérées. L'entrepont est pourvu de hamacs en toile du dernier modèle, est bien ventilé, et chauffé à la vapeur. Chaque vapeur a son médecin à bord, il y a aussi des femmes de chambre pour le service des dames et des enfants.

PRIX DU PASSAGE.

SALON—\$40, \$50 et \$60. Aller et retour \$80, \$90 et \$110, suivant le vapeur et l'aménagement. Les prix de \$40 et de \$50 ne valent que par le vapeur "Nepigon."

INTERMEDIAIRE—\$30. Aller et retour, \$60. ENTREPOINT—\$20. Aller et retour, \$40.

Pour fret et renseignements, s'adresser: A. BETHA, à A. A. WATTS Custom House Square; A. QUEENSTOWN, à N. G. SEYMOUR & Co; à LIVERPOOL, à R. W. ROBERTS, 21 Water Street; à QUÉBEC, à H. H. SEWELL, 125 rue St-Pierre.

H. E. MURRAY,
Gérant Général,
Carré de la Douane, Montréal
25 mai 1888—1a

LA CIE DE TELEPHONE BELL

DU CANADA

ANDREW ROBERTSON, W. F. SISE
Président. Vice-président.
F. SLATER, Secrétaire-Trésorier.

Bureau principal à Montréal.

Cette compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$10 et au-dessus. Ces instruments sont protégés par les brevets que possèdent la compagnie, et les acquéreurs sont par conséquent à l'abri de contestations, et pourront se servir des lignes principales aux prix des abonnés.

La compagnie prendra des arrangements pour relier les localités privées de communications télégraphiques, avec le bureau de télégraphe le plus proche, ou encore construira des lignes privées pour les individus ou les compagnies, pour relier leurs résidences à leurs places d'affaires. Elle est prête à manufacturer toutes sortes d'appareils électriques.

Pour détails complets s'adresser au bureau de la compagnie à Montréal.

POISSON !

2,500 Quarts
Hareng du Labrador, Morue verte
Morue Sèche, Saumon, Truite
Anguille. Aussi — Huile de
Loup-Marin, Huile de Morue,
Farines et Grains, Provisions,
au plus bas prix et qualités
supérieures chez

J. B. RENAUD & Cie

72 à 82 RUE ST-PAUL
QUÉBEC.

Portraits peints et leçons

M. RENÉ QUENTIN, artiste peintre, élève de Gérôme, prévient les personnes désireuses de lui faire faire leur portrait qu'il tient à leur disposition. Leçons privées.
S'adresser au
No. 76 rue des Allemands